

ambulants, forains et occasionnels

JOURNÉE
D'ÉTUDES

POUR UNE HISTOIRE
DES OPÉRATEURS
DE PHOTOGRAPHIE
« HORS STUDIO »
(1900 – 1970)

18 novembre
2025



institut pour
la **photo**graphie

hors-les-murs
aux anmt*

* Archives Nationales du Monde du Travail

À travers des approches archivistiques, muséales, anthropologiques et sociales, cette journée d'études se penche sur l'histoire de professionnels de la photographie souvent anonymes et longtemps marginalisés : les photographes ambulants. Ces artisans photographes, dont l'activité s'est développée dès 1870 en marge des studios, n'ont eu de cesse de s'adapter aux contextes économiques et sociaux dans lesquels ils ont évolué. Diverse et peu étudiée, leur pratique a pourtant largement contribué à la construction de l'image de soi et à populariser la photographie.

10H **Accueil café**

10H15 **Introduction**

**par Emmanuelle Fructus, Iconographe et artiste,
et Anne Lacoste, Directrice de l'Institut pour la photographie**

10H30 **« Hors studio » : pratiques professionnelles de la photographie en France (1900-1970)**

Emmanuelle Fructus

Malgré un succès qui s'est diffusé dans toutes les classes de la société, notamment dans l'entre-deux-guerres, la photographie pratiquée *hors studio* par des professionnels demeure à ce jour peu étudiée. Emmanuelle Fructus nous invite à reconsidérer la figure de ces « artisans photographes » ambulants (anonymes ou identifiés) et évoque la frontière parfois ténue qui les distingue de l'amateur.

11H15 **Vitesse et lenteur dans l'histoire de la photographie ambulante. Une fabrique populaire de l'image de soi**

**Ilсен About, Historien, Chargé de recherche au CNRS, membre de l'IRIS,
CNRS/EHESS**

La position des photographes ambulants dans l'histoire du médium questionne leur rôle ambivalent. D'abord désignés comme d'ambitieux profiteurs et usurpateurs faisant concurrence aux studios, ils inventent d'innombrables pratiques, ludiques et festives, qui contribuent à réinventer et à populariser la photographie. Depuis les années 1950 et les nouveaux regards portés sur les mondes décolonisés, ils sont devenus des témoins, mais aussi des acteurs de pratiques encore actives et renouvelées. Leur rôle central est dès lors apparu en tant qu'artisans essentiels de la photographie privée et de l'image de soi.

12H **Un métier d'immigrant ? Portrait de groupe des photographes ambulants étrangers en France dans la première moitié du XX^e siècle**

**Éléonore Challine, Maîtresse de conférences à l'Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne**

Cette enquête sur les trajectoires – rarement documentées – de photographes ambulants étrangers en France, se base sur l'exploration d'archives (dossiers de naturalisation ou affaires judiciaires) et de noms repérés dans la presse entre 1888 et 1945. À travers elle, Éléonore Challine tente de saisir la variété de leurs profils et de leurs activités.

12H45

Présentation d'une sélection d'acquisitions et de pièces issues de la collection (photographies, cartes postales, plaques de verre...) du Musée du textile et de la vie sociale de l'Écomusée de l'Avesnois

Pause déjeuner

Après-midi



14H

Opérateurs-photographes pour carte postale : création, savoir-faire et commerce (1900-1970)

Marie-Ève Bouillon, Conservatrice du patrimoine à la mission photographique des Archives nationales, Docteure en histoire de la photographie

Depuis les années 1870 et en lien avec le développement du tourisme, grand nombre de photographes arpentent le territoire pour des entreprises de photographie. Ces opérateurs salariés, souvent anonymes, font néanmoins preuve de créativité, de savoir-faire technique et d'habileté sociale pour répondre aux contraintes commerciales. Dans cette présentation, il sera question de la capacité d'adaptation permanente des photographes de carte postale, qui constitue l'un des traits caractéristiques du métier.

14H45

Èvènement de grève et ambulation des images : la carte postale ouvrière en question (1900-1914)

Maxime Boidy, Maître de conférences en études visuelles - Laboratoire LISAA - Université Gustave Eiffel

Les grèves ouvrières sont l'un des thèmes majeurs de la carte postale photographique du début du XX^e siècle. Toutefois, la représentation cartophilique pose un certain nombre de questions à l'endroit de « l'ambulation des images », par quoi il faut entendre les modes de circulation de cette imagerie, par la carte mais aussi par d'autres supports tels que la presse illustrée. En analysant un corpus d'images ouvrières et militaires du Nord – Pas-de-Calais, Maxime Boidy traitera la question de l'ambulation visuelle adossée à l'évènement gréviste.

15H30

Tenir le journal le temps de la photo

Bertrand Tillier, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (HiCSA)

À partir d'un corpus de photographies constitué par Emmanuelle Fructus, représentant des personnes seules ou en groupe qui lisent le journal en adoptant des poses stéréotypées, Bertrand Tillier questionne l'utilisation du périodique dans ce contexte particulier.

Pause

16H30

La photographie ambulante au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône : images et appareils

Sylvain Besson, Directeur des Collections du musée Nicéphore Niépce

Riche de quatre millions de photographies, le musée Nicéphore Niépce aborde tous les aspects de la photographie depuis ses origines. À ce titre, la photographie ambulante est naturellement présente dans les collections du musée, entre acquisitions ciblées et arrivées fortuites. L'intervention de Sylvain Besson présentera quelques fonds remarquables de photographie ambulante conservés par le musée.

17H15

L'absence des photographes ambulants dans les collections de photographies anonymes, un révélateur des modes de construction de l'histoire de la photographie.

**Rose Durr, Chargée de recherches, doctorante contractuelle (CIFRe)
attachée au pôle conservation de l'Institut pour la photographie**

Peu identifiées et considérées dans l'histoire de la photographie, les photographies produites par les photographes ambulants semblent absentes des collections privées de photographies dites « anonymes » ou vernaculaires. Elles y surgissent néanmoins par endroits pour qui sait les reconnaître. Rose Durr interroge ici l'absence apparente des ambulants au sein des collections privées de photographies anonymes, en essayant de comprendre les raisons pour lesquelles ils n'apparaissent pas comme une catégorie d'intérêt, ni du marché, ni des collections, ni de l'histoire de la photographie, tout en invitant à réfléchir sur la notion même de photographie « anonyme ».

18H

Conclusion

par Bertrand Tillier

Archives Nationales du Monde du Travail 78, boulevard du Général Leclerc, 59 100 Roubaix



Entrée "Pont-levis", rond-point de l'Europe

Accès métro ligne 2, station Eurotéléport



